

**Odilon Redon et Gustave Fayet dans la  
vallée de la Bièvre. Bièvres et Igny.**

**Guillaume d'Abbadie**

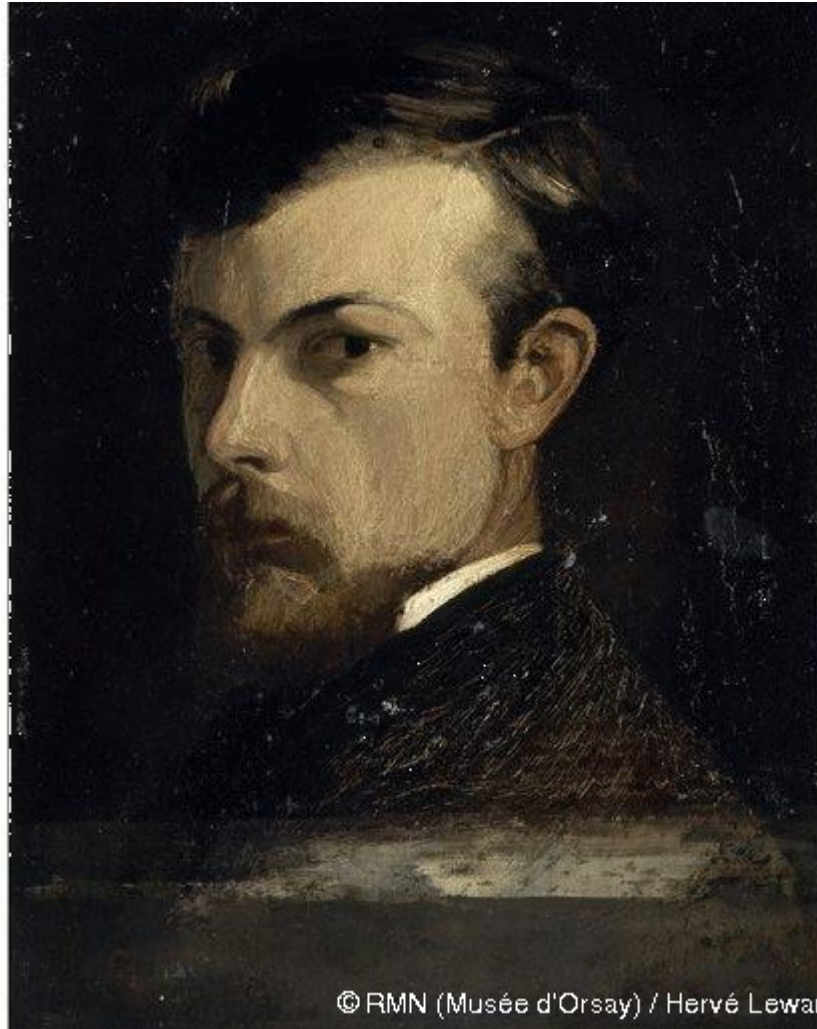
# Gustave Fayet (1865-1925)



# Odilon Redon (1840-1916)

## Portrait de l'artiste par lui-même

### 1867



**Acte 1: Odilon Redon à Bièvres**

**De Juliette Dodu à la Villa  
Juliette**



# Juliette DODU à Bièvres

Dominique-Jean Larrey acquiert en 1830 une propriété à Bièvres, qu'il transmet à son fils Hippolyte (1808-1895), chirurgien de Napoléon III.

C'est dans la demeure achetée par son père en 1830, à Bièvres, qu'il meurt le 8 octobre 1895.

Légataire d'Hippolyte Larrey, propriétaire de la « campagne » du Petit Bièvres, Juliette Dodu habite un pavillon en meulière.

Son beau-frère, Odilon Redon, passe l'été dans sa maison.

# La statue de Juliette Dodu





BIEVRES. Route de Chevreuse. Maison de Juliette Dodu. Panorama de la ville



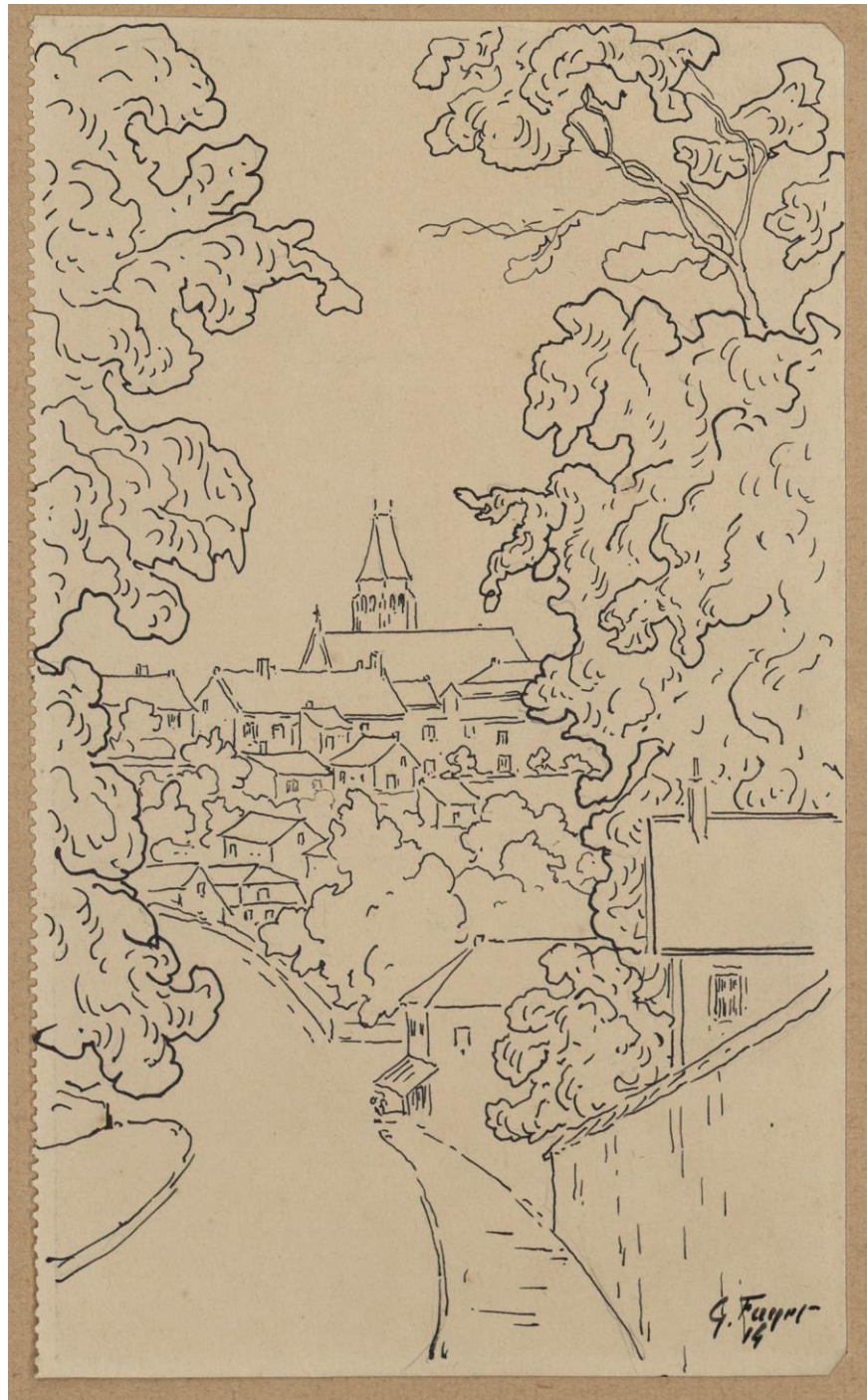
39. BIÈVRES — Route de Chevreuse - Maison de Juliette Dodu - Panorama de la Ville



# La campagne du petit Bièvres

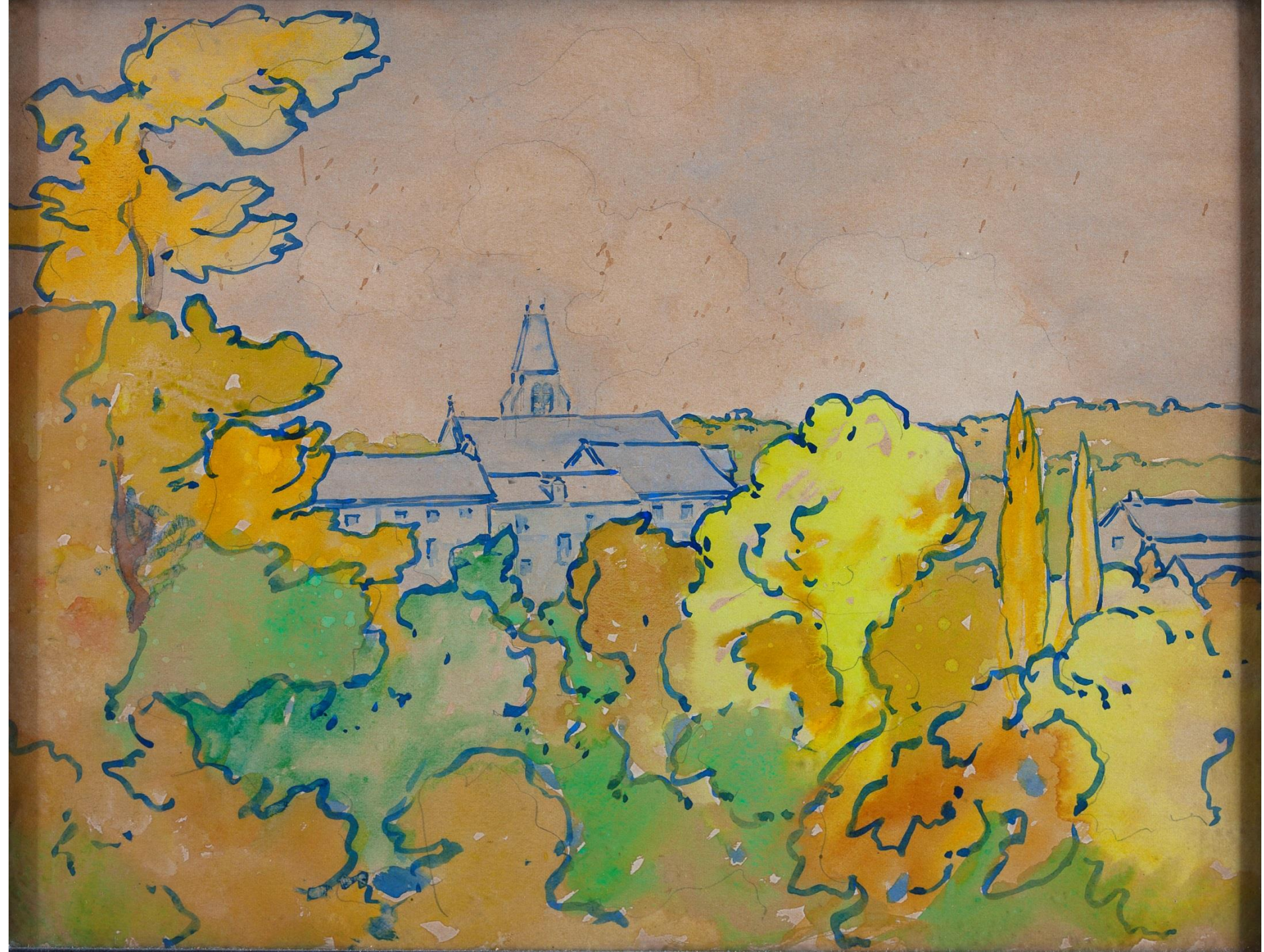






G. Fayer  
19







# La maison de Juliette Dodu



# Lettre d'Odilon Redon à Maurice Fabre

## Bièvres, 8 juillet 1896.

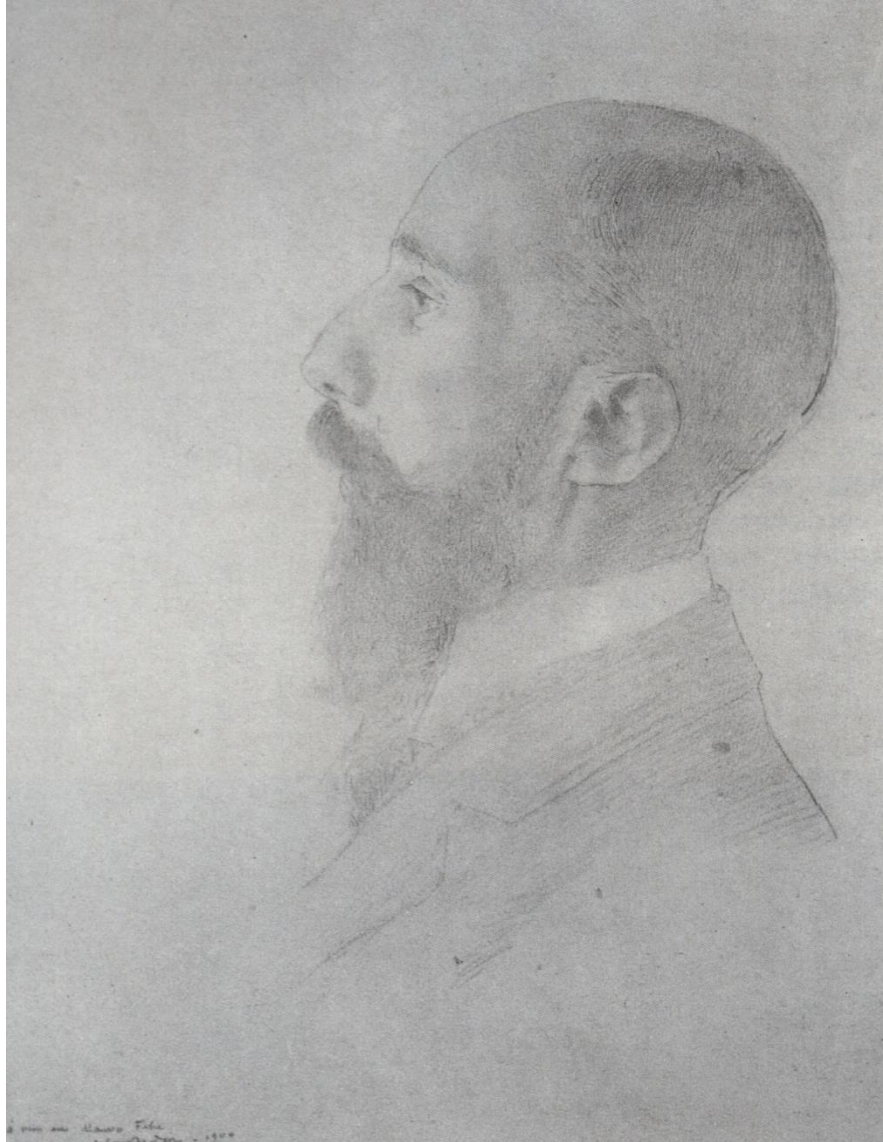
*Mon Cher Fabre,*

*J'ai perdu totalement votre piste ; où êtes-vous ? Ma lettre vous parviendra-t-elle ? par Gasparets ? au petit bonheur ! La vôtre de Martigues m'arriva, mais je n'y répondis pas, étant à cette minute-là sur le point d'un départ qui échoua, fut éloigné et remis sans cesse, bref, je suis encore là dans le Nord, devenu tout ardent depuis hier, et cette atmosphère m'enlève dans nos chères régions par les désirs que crée l'habitude, par le besoin de se remettre en cet état d'effet rétrospectif que donne le bon sol natal. Non, je ne serai jamais de même ici, dans ces environs, je le sens. On y est encore dans la pensée de Paris, on y garde la fièvre, ses appétits, sans en avoir la pâture. J'y vais quelquefois et il n'est plus le même : les sensations reçues ne sont pas fortes, on y est encore, ici, c'est presque la banlieue parbleu. Et puis, je ne fiche rien, impossible de dessiner, je lis seulement, je lis beaucoup, ayant trouvé ici quelques livres. La sœur de ma femme étant absente tout l'été, lui a confié sa maison, le joli petit parc, où nous sommes seuls, tranquilles et Ari, grandissant, s'y plaît beaucoup. Oh ! c'est pour lui que j'y suis. Et point trop malheureux tout de même, à l'ombre de hauts arbres ombreux, emplis d'oiseaux joyeux, au strident ramage. Et hier, une dépêche m'annonçait qu'une épidémie de rougeole sévit à Peyrelebade, il y a lieu de croire que je resterai encore là quelques jours, comme une quinzaine, prudemment et sans trop me fâcher du ciel que j'ai sous les yeux, ainsi que ces collines si françaises que je gravis quelquefois, et où tout près, ont sent déjà du Versailles. Il y a des choses qui se disposent d'elles seules, quelquefois, il faut savoir s'y soumettre.*

*Et vos soucis derniers de Gasparets, j'espère que tout est bien terminé. Bientôt je verrai là-bas nos chères vignes.*



*Maurice Fabre sanguine et crayons de couleur (42x35.5)*  
*« A mon ami Maurice Fabre » Odilon Redon 1904*



Bièvres, Pavillon Marie-Antoinette. (Seine et Oise).

31 Mars 1907.

Lettre de Redon à Frizeau

*Je suis ici en pleines vacances, par un premier jour (Pâques) admirable. Quelle paix, quel silence, quelle douceur ! Rassuré, je me propose de goûter chaque minute de la semaine que nous passerons ici, sous des coteaux brumeux et dorés. Quel crime de rester en ville ; mais comment faire pour en sortir ? Quand aurai-je le petit champ désiré ? La nature est si somptueuse, si riche, que le plus humble carré de terre m'y suffirait. Enfin, attendons, patientons, espérons, vivons. Les forces ne m'ont point quitté.*

# Le pavillon Marie Antoinette





# Le pavillon Marie Antoinette



# O. Redon à M. Frizeau. *Bièvres, Villa Juliette, 27 Septembre 1912.*

*Mon Cher Frizeau,... C'est bien d'ici que je vous écrirai toujours plus assidûment et facilement, parce que les jours sont plus aisément remplis sans fatigue. Paris nous dévore et nous use : cause du silence épistolaire bien involontaire.*

*J'ai pas mal travaillé, je vous assure, dans un petit refuge que j'ai agrandi au fond du jardin, avec une baie donnant sur la vallée silencieuse et, là, presque solitaire : la vraie campagne, quoique si près de la ville. On n'y voit que quelques travailleurs et rarement dans les champs. En ce moment, ce sont les brumes d'automne qui l'adoucissent encore. Et il ne me manque que la senteur du raisin coupé pour me croire, ainsi qu'autrefois, dans d'autres lieux que j'ai tant aimés. Comme il y a longtemps, et comme ces souvenirs évoqués me semblent presque d'une autre vie en moi-même ! Les souvenirs sont une sorte de trésor. Il grossit, il s'amplifie à chaque étape vers la vieillesse. On y puise et il ne tarit pas, au contraire, soyez sûr que s'il n'était pas vain de parler de soi, j'aimerais à en mettre sur le papier.*

*Ma lettre finit avec un agréable rayon de soleil qui tombe sur ma main, dans mon petit atelier – que j'aime beaucoup. Et j'entends le bruit d'un aéroplane. Il y en a beaucoup habituellement et journallement ici, sur ma tête.*



RUE  
ODILON REDON

Rue du Cimetière  
Rue de la Creuse Voie



# La villa Juliette, côté rue



# La villa Juliette, côté jardin





O. Redon à Madame Gustave Fayet.

4 Octobre 1910.

*Abbesse et Amie,*

*Nous avons enfin obtenu que le congé fût donné à Bièvres. Il y aura donc la chambre Fayet. C'est là une nouvelle que je vous donne avec joie et espérance. Je vais semer des fleurs, avec désordre ou fantaisie, afin de défaire l'aspect un peu bourgeois de jardin.*

## Bièvres 1911: Lettre de O.Redon à G.Fayet

*3 août 1911: J'ai élu domicile au fond du jardin,  
dans le retiro pour peindre. Le livre de Suarès est  
sur le sofa...*

# Le dernier atelier de Redon à Bièvres





# Le dernier atelier de Redon à Bièvres







# Bièvres 1911: Lettre de O.Redon à G.Fayet

15 septembre 1911: *Enfin! Nous respirons, la pensée se dilate, la mienne commence à traverser notre enclos, elle va jusqu'à Fontfroide... Je ne vous arriverai que pour m'enfermer dans la salle du Silence, car j'y ai bien des choses à retoucher...*

# Acte 2: L'art de Redon

*L'année 1900 marque le début d'une  
notoriété enfin admise*

**Odilon Redon par Charles Fegdal, 1929**

# Odilon Redon par Charles Fegdal 1929

*Nous trouvons Odilon Redon, en 1909, à Bièvres où il passe les étés. Il y est tout entier voué à son art, comme toujours, comme partout. Dans le calme de la campagne, il observe et médite ; dans son jardin, il contemple les fleurs, il les compare les unes aux autres, se pénètre de leurs formes logiques et de leurs tons infinis. Puis, chaque jour, il va dans son atelier, isolé de la maison, sous les arbres : là il peint, il écrit des notes, résultats de ses observations et de ses réflexions, il étudie techniquement, matériellement, la couleur. Redon n'admet, comme les maîtres d'autrefois, que l'emploi de matériaux irréprochables et éprouvés. C'est dans son atelier de Bièvres qu'il soumet les couleurs pures et les mélanges à l'épreuve ; « il étalait, sur du papier ou sur des toiles, les éléments colorés, puis il les exposait longuement au soleil. » Il cherchait la solidité durable du ton. Et c'est sans doute à ce moment qu'il dut énumérer les « couleurs d'une bonne palette » sur une note qu'à reproduite M. Mellerio, et que nous donnons à notre tour comme un document intéressant et curieux :*

*Blanc de plomb, jaune Mars, ocre jaune, ocre de (illisible), terre d'Italie naturelle, jaune antimoine, orangé Mars, Sienne brûlée, rose Mars, ocre rouge, laque fine, violet Mars, violet de cobalt (barré sur le manuscrit), bleu d'outremer, vert émeraude, terre verte, terre d'ombre naturelle, noir de pêche, jaune de Naples et vermillon, sans mélange aucun de blanc de plomb. Se servir du blanc de zinc.*



# Odilon Redon par Charles Fegdal 1929

*Aux environs de 1910, Odilon Redon, âgé alors de 70 ans, est un robuste vieillard dont toutes les forces sont demeurées intactes, dont certaines même – les forces de la création artistique – se sont accrues et aiguisées. Redon a le succès, la notoriété, un foyer familial heureux, des amis choisis et fidèles... Les étés se passaient à la villa de Bièvres ; Redon travaillait dans le petit atelier enfoui, au fond du jardin, parmi les verdurees ; ou bien il musait parmi les parterres, autour de la maison, il s'emplissait le regard de toute la magie colorée des fleurs... L'hiver, parfois, on partait pour le Midi ; mais ce n'étaient que de courtes échappées, le plus souvent à Cannes, où Redon descendait avec les siens à l'hôtel, à moins qu'il n'allât chez son ami Fayet...*

# Troncs d'arbres à Bièvres

Crayon noir sur papier beige H : 35,4 x L : 25,3 cm 1909

Annoté, en bas à gauche : à Bièvres et signé des initiales : Od. R.



# *Les Bouleaux à Bièvres*



# Landscape The Ian Woodner Family Collection

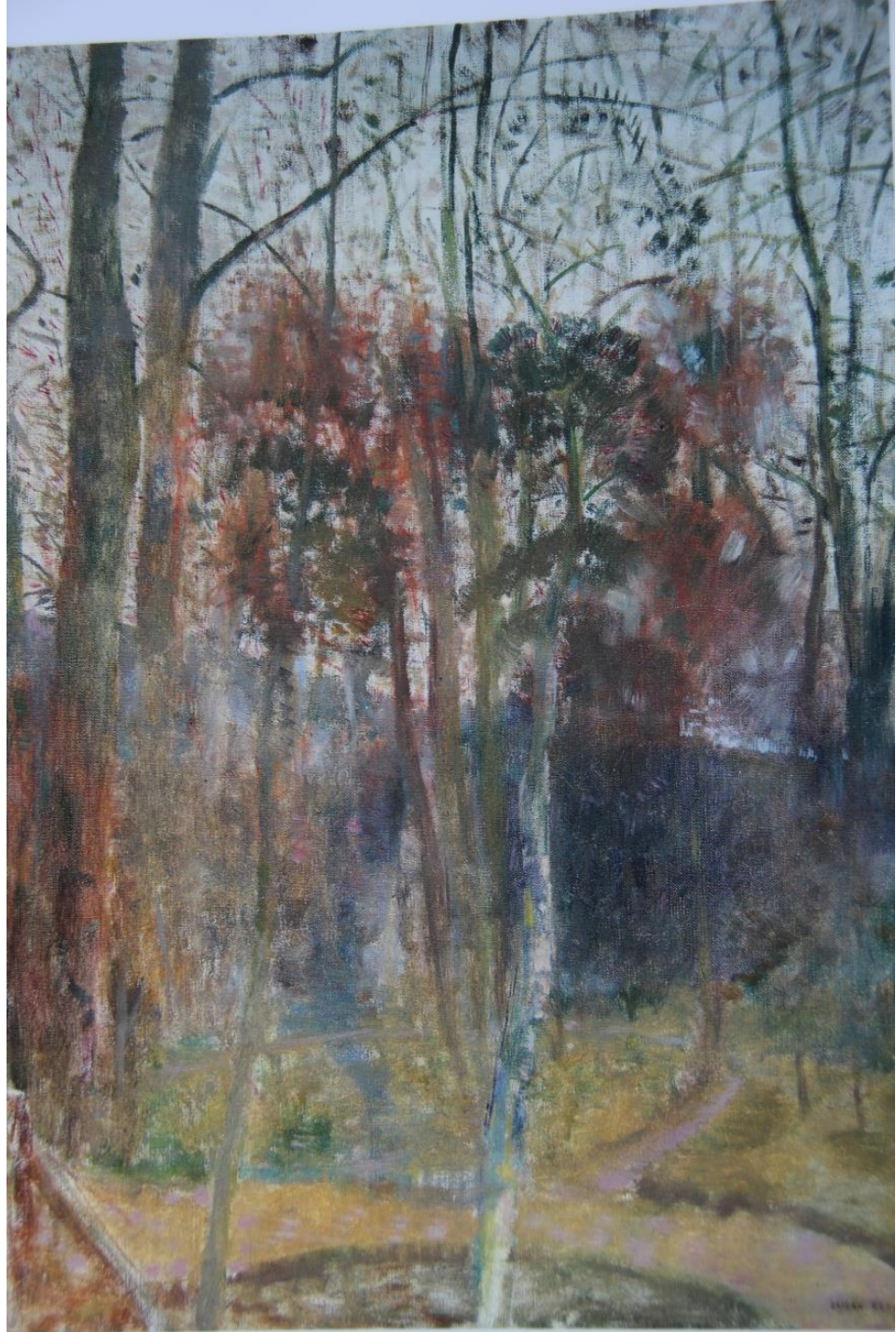
(C) RMN (Musée d'Orsay) - @Hervé Lewandowski





# Arbres et maison





# Acte 3: Igny

1912



# Journal d'Yseult Fayet : L'arrivée à Igny

*Un jour, nous quittons tous Paris pour aller à treize kilomètres dans un adorable petit château de la Vallée de la Bièvre : Igny*

*Me voici de nouveau dans un cadre Louis XV. Avec ses plafonds bas, ses boiseries charmantes dans leur ton chaud de jaune Montpellier. Ses portes fenêtres encadrées d'émeraude, s'ouvrent sur les parterres d'azalées, afin de permettre à la déesse antique du parc, de pénétrer dans notre intimité ! Quel exquis parfum d'Ile de France.*

*Paul Bacou intime de la maison nous amène des hommes politiques, Jules Pams, Georges Mandel*

*Les Burgsthal viennent souvent de la verrerie de Bièvres où on coule le verre pour les vitraux de Fontfroide. Enfin les fidèles amis Odilon et Camille Redon qui habitant aussi à Bièvres dans la maison de la sœur de Camille Juliette Dodu ! A l'inauguration de sa statue à Bièvres, Marcel Sembat alors ministre fit un discours et la princesse de Faucigny Lucinge de Cystria en fit un autre.*

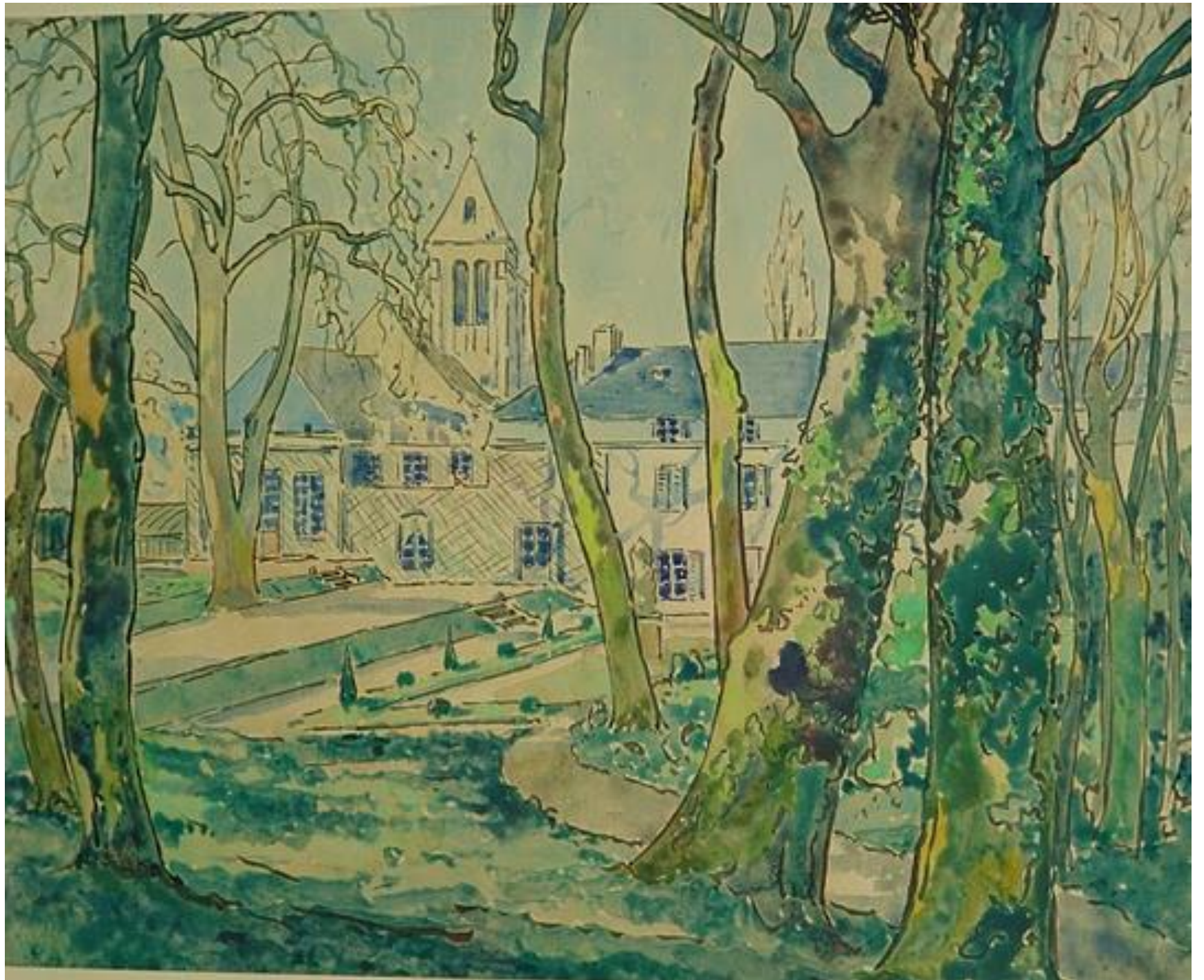
*A Noël 1913 on pend la crémaillère chez nous.*

*...Odilon Redon ami si doux de la famille, le ton devient murmure raffiné quand il est parmi nous*











# Ignny sous la neige





# Le château d'Igny et le grand tulipier



# L'architecte Louis SUE par Antoine TERRASSE





# Le parc d'Igny par M.L Strohl





# La statue d'Igny ( état actuel)



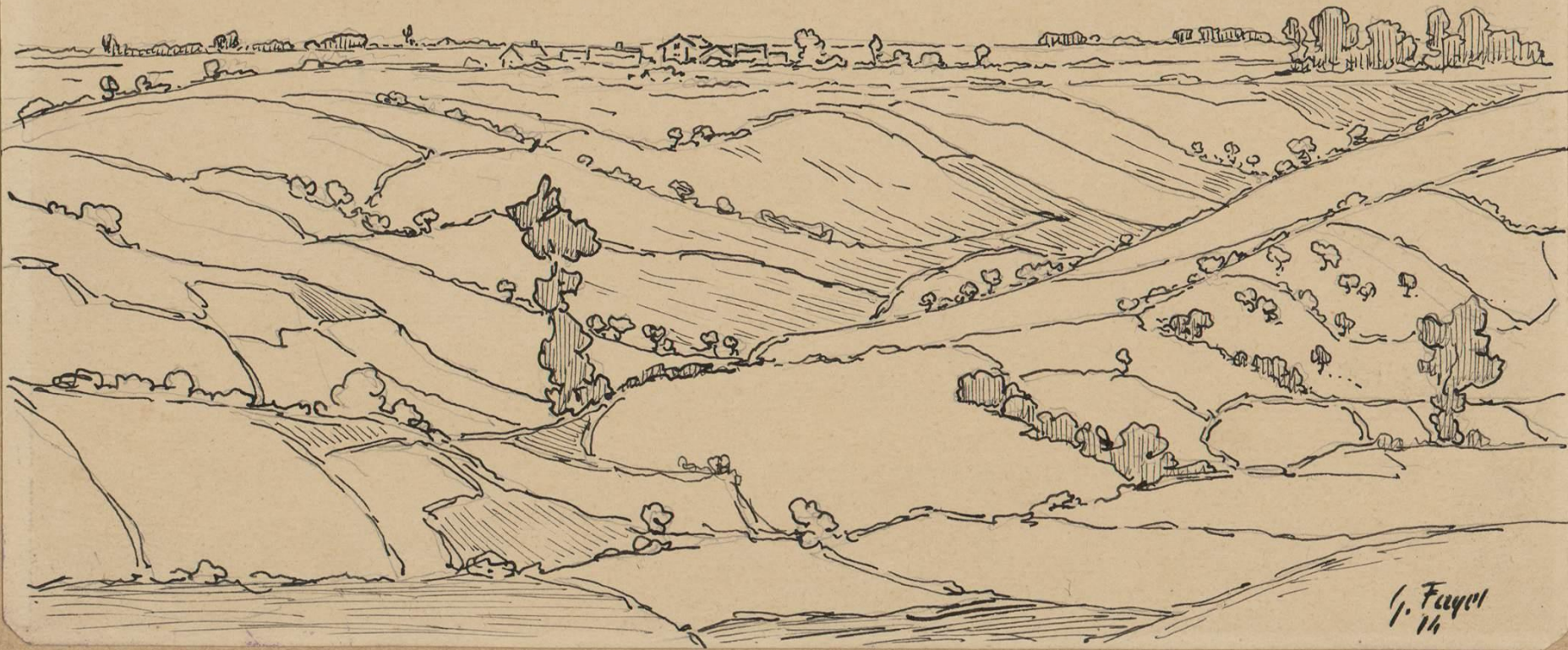
# J-G. Goulinat, « Les collections Gustave Fayet », in l'Amour de l'Art, Paris 1925.

*Grâce à l'équilibre de ses proportions, grâce à sa sobriété, l'architecture française du XVII<sup>e</sup> siècle ne se prête-elle pas, en effet, à toutes les hardiesses d'arrangement ! Il y a ici des meubles Renaissance, XVIII<sup>e</sup> siècle et modernes ; il y a des tableaux de Monticelli, Gauguin, Van Gogh, Renoir, Odilon Redon ; il y a des tapis persans et des tapis Fayet ; il y a des bibelots nègres, hindous, chinois, français du XVIII<sup>e</sup> et de l'Empire... Qui ne serait frappé, cependant, par le caractère homogène des appartements d'Igny ? A ces éléments si divers, leur hôte a su donner un air de famille ; de l'ensemble, il a fait « sa » maison.*













a Denise

G. Fayet  
9 12



# La salle à manger d'Igny par Ternisien (état actuel)



# Pierre Bonnard *La place Clichy*

1906 - 1907







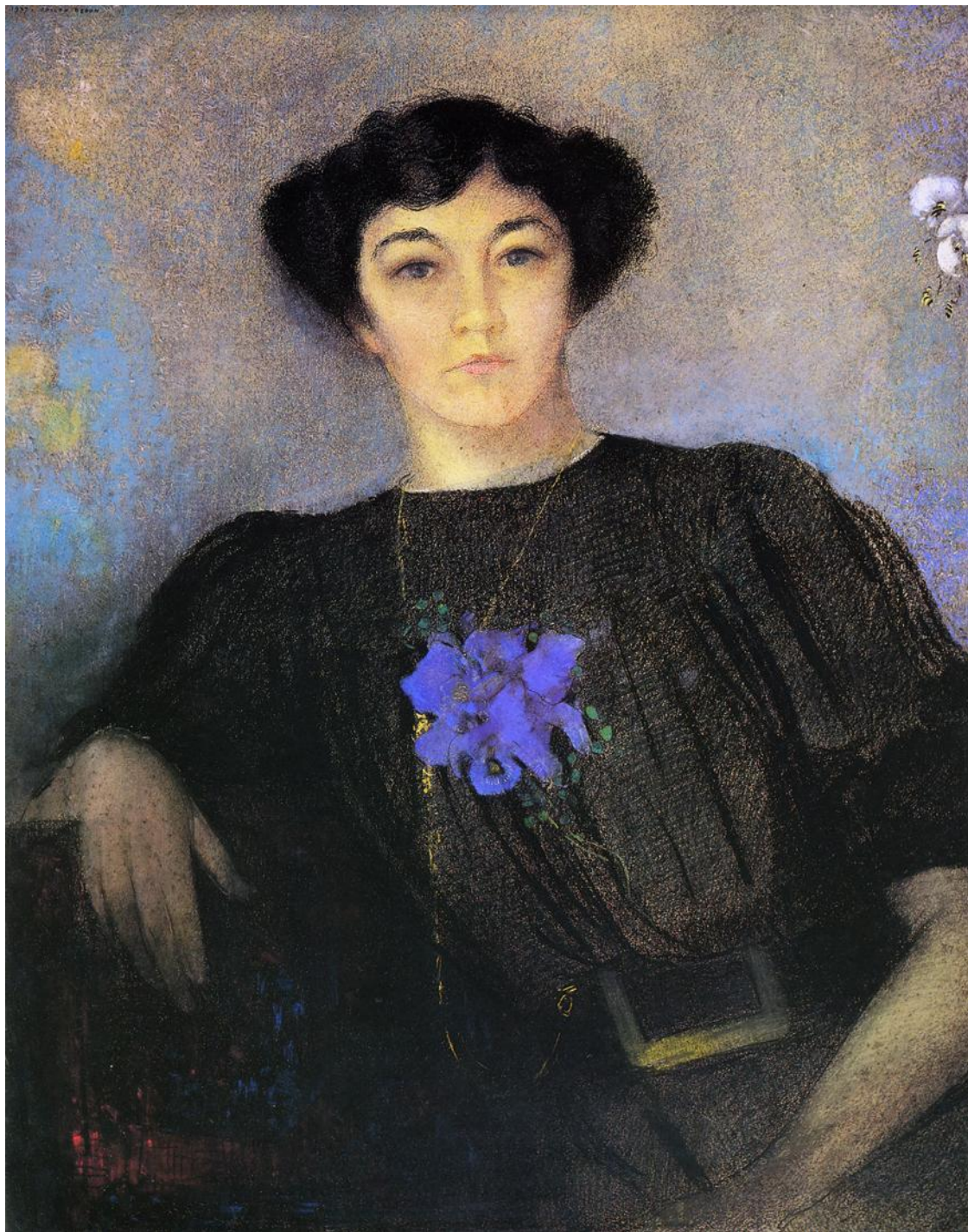
Maurice Denis (1870-1943)  
Hommage à Cézanne 1900  
musée d'Orsay Don André Gide, 1928



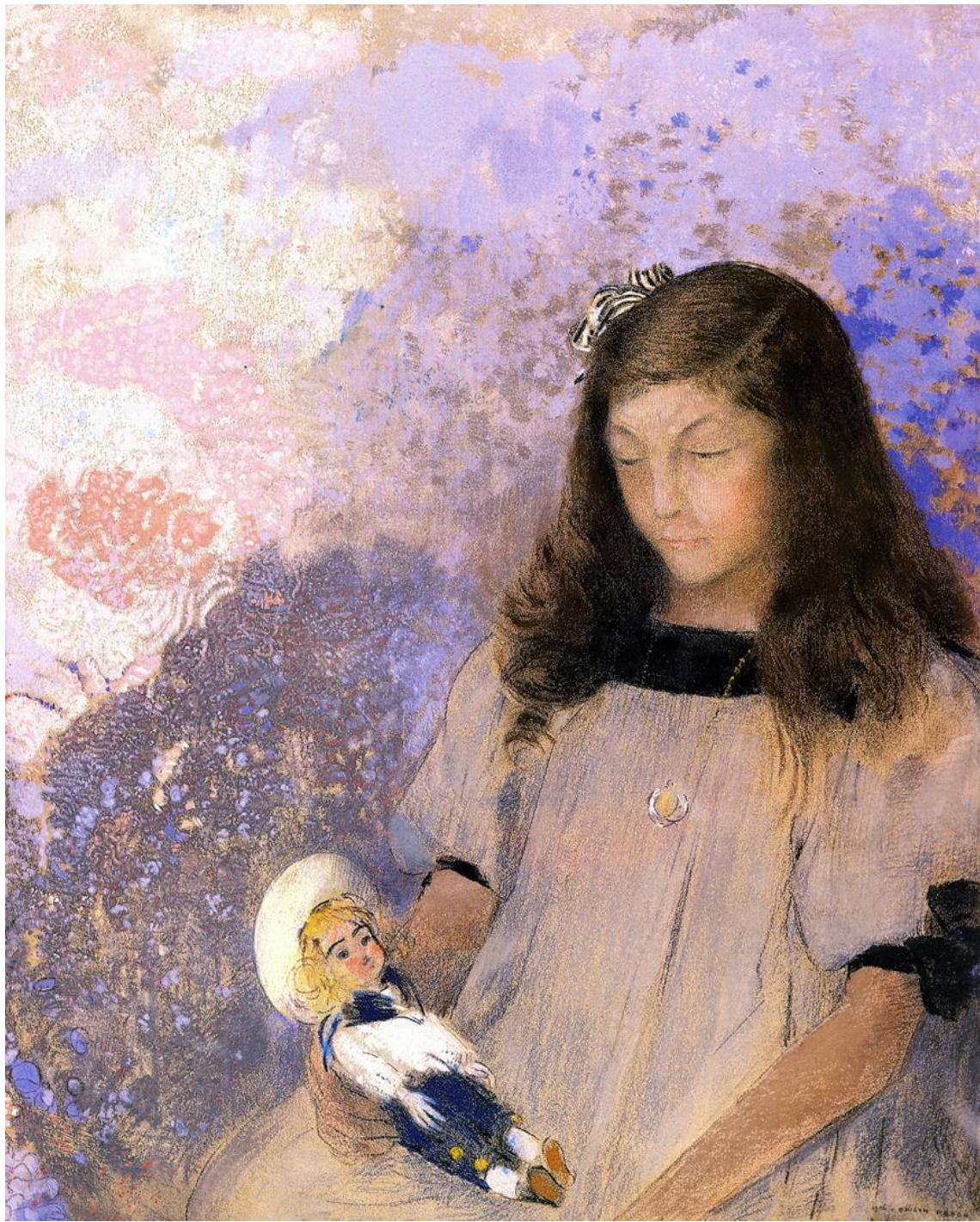


# Mme Fayet à Igny ( Archives privées )













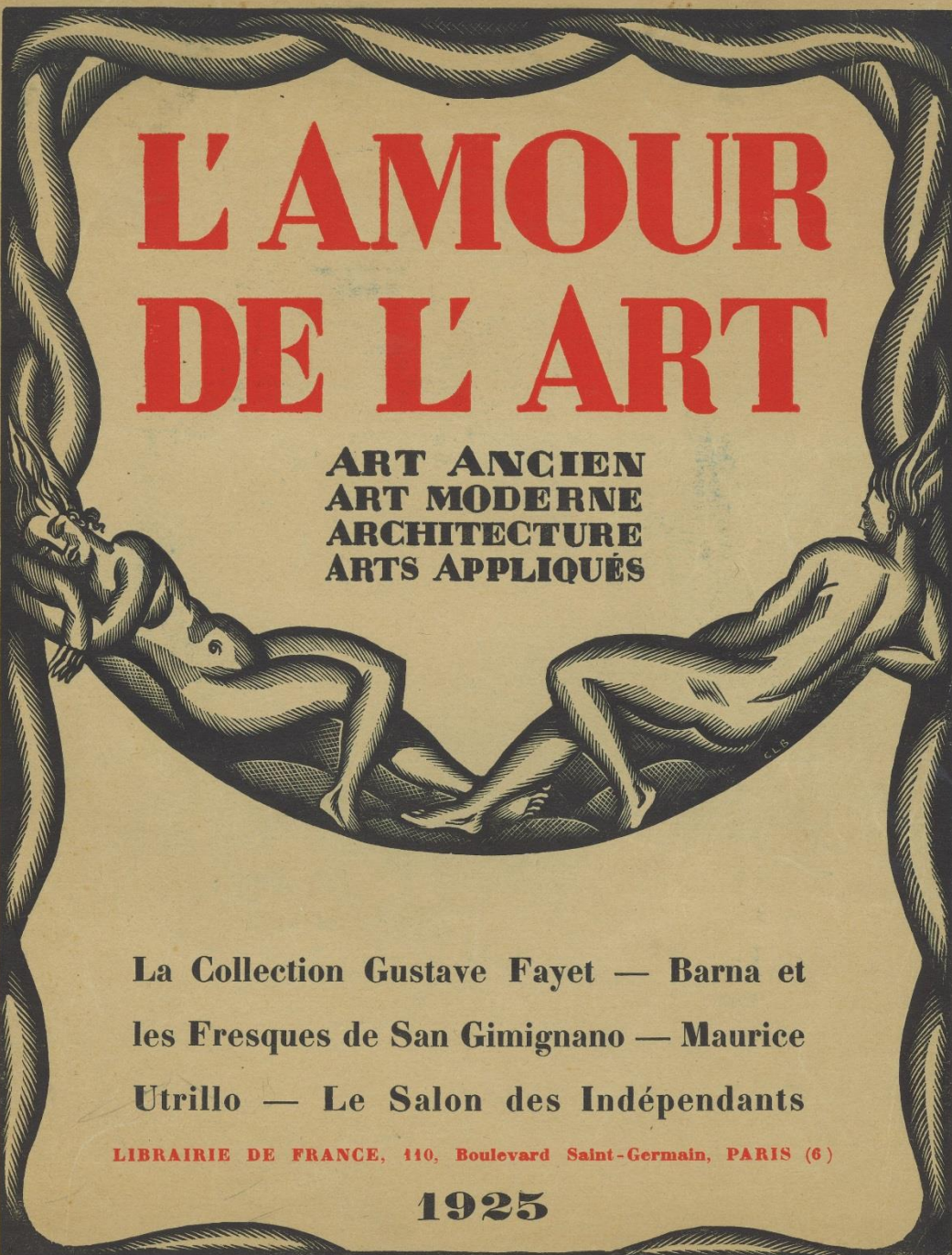


Portrait d'Yseult: Odilon Redon à Mme Fayet  
4 Avril 1908

*Madame et Amie, Je vous ai fait parvenir ce matin, le portrait d'Yseult. Et voici mes remerciements empressés. L'ouvrage venait appuyer mes désirs de travailler pour les Gobelins et le portrait a plu au Directeur qui me confie l'exécution d'un écran et aussi d'un tapis. Remerciez Yseult de sa conception, elle m'a porté bonheur.*

# L'AMOUR DE L'ART

ART ANCIEN  
ART MODERNE  
ARCHITECTURE  
ARTS APPLIQUÉS



La Collection Gustave Fayet — Barna et  
les Fresques de San Gimignano — Maurice  
Utrillo — Le Salon des Indépendants

LIBRAIRIE DE FRANCE, 110, Boulevard Saint-Germain, PARIS (6)

1925



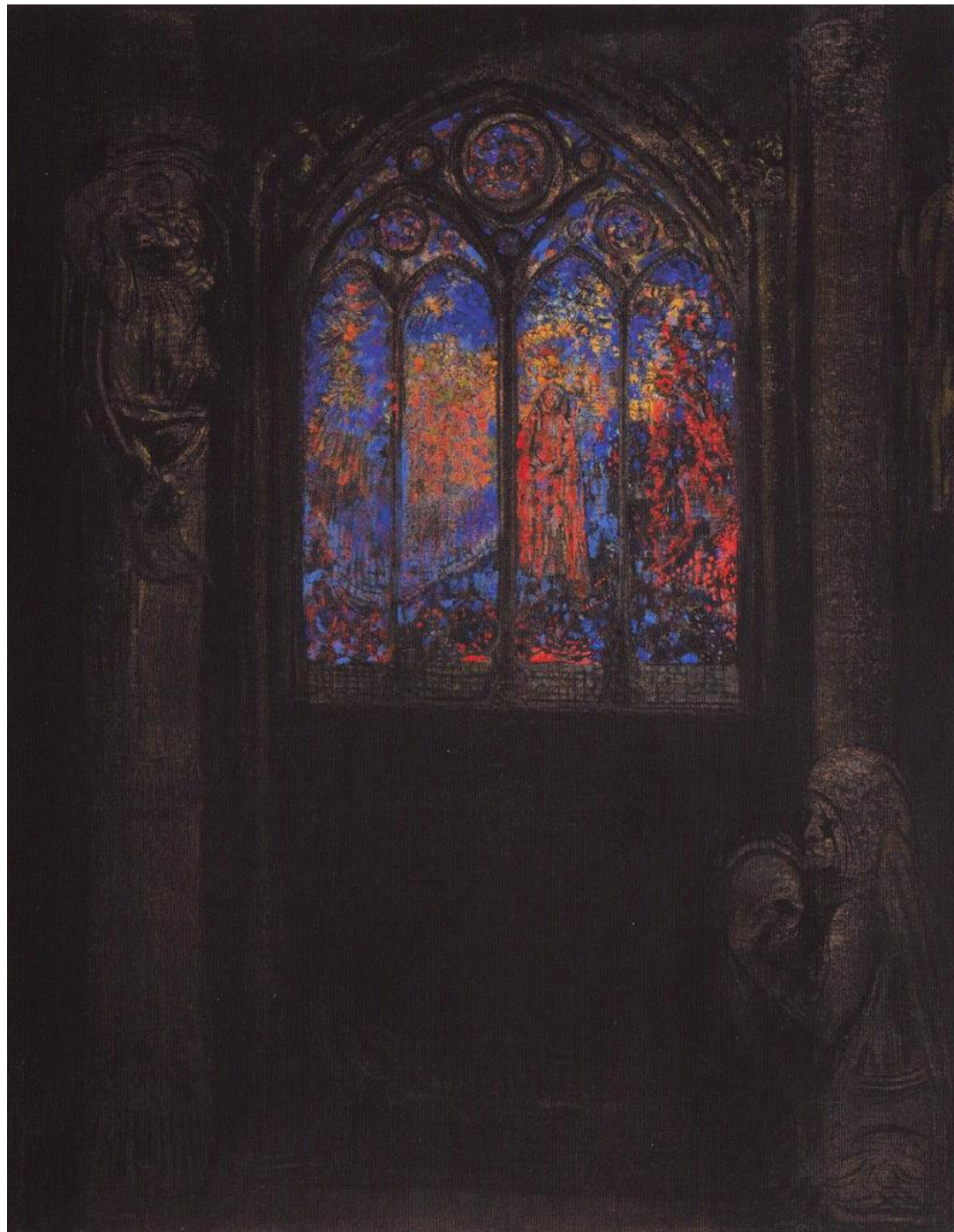


# **Acte 4: Le Vitrail**

**La verrerie des sablons**

**Bièvres 1912-1924**





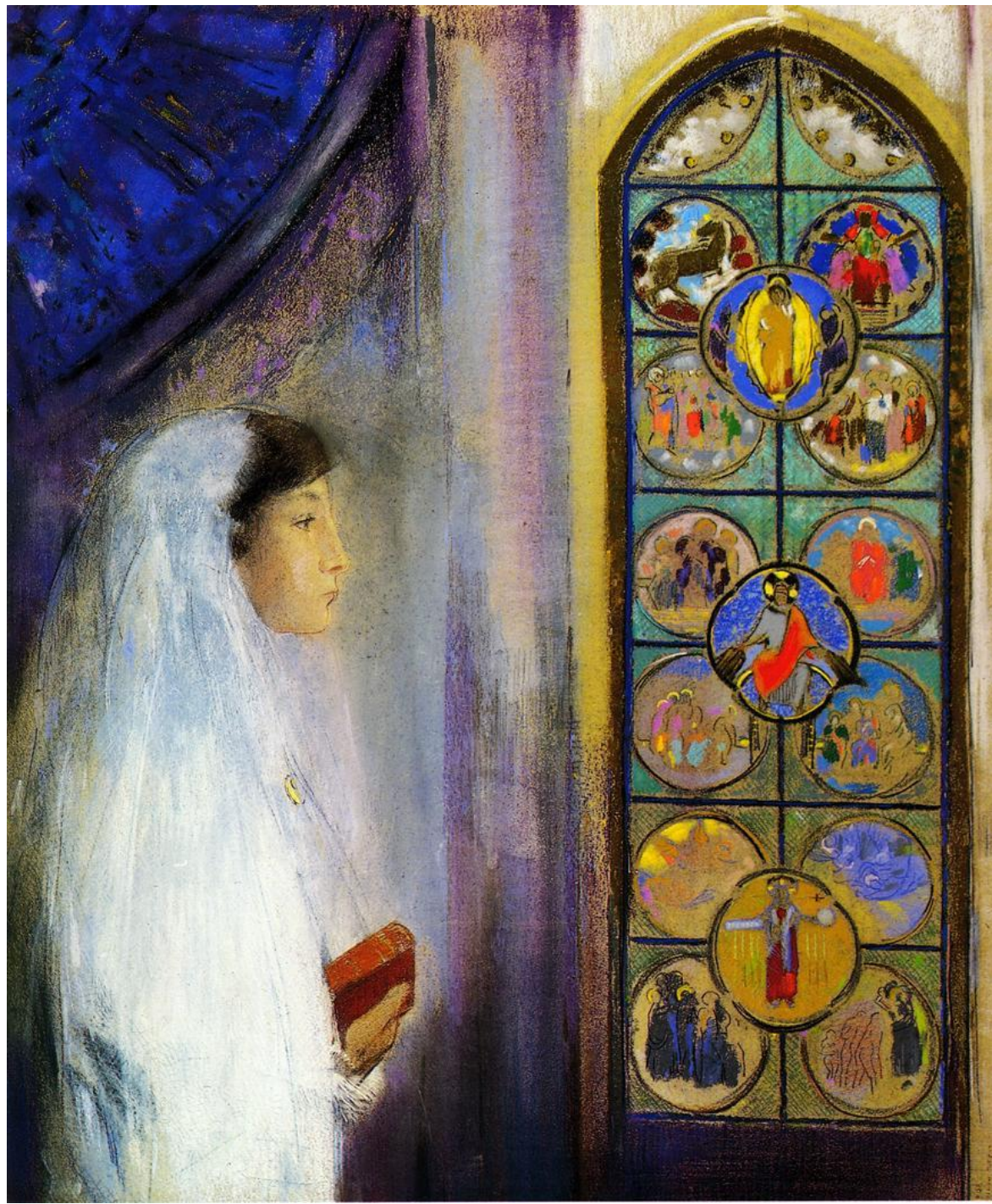
# Odilon Redon, *Temple vitrail*

autour de 1900 Acheté par R. Vinès en 1904

*A cette exposition de 1903 figure un pastel, Fragment de vitrail. Redon devait revenir sur ce thème, le reprendre et l'amplifier dans une peinture exécutée plus tard, vers 1908, Le Vitrail, qu'il évoque lui-même en nous livrant les secrets de son inspiration, de sa flamme consciente, subie et révélée.* Odilon Redon par Charles Fegdal, 1929

*« ...Le vitrail est toujours là, dit-il. C'est la représentation d'une sorte de baie gothique d'où émerge et semble choir, on ne sait d'où, une avalanche de fruits et de fleurs mêlés à des nuées blanches. Sur le côté sont deux êtres étranges, sans aucune proportion normale avec les fruits. L'un de ces êtres porte deux ailes à peine indiquées. Il tient une fleur ramassée et la considère. L'autre est une sorte de mage, ou de saint, ou d'apôtre, ou de doge, qui regarde le spectateur. De toute sa personne, des pieds à la tête, des rayons dardent. Tout cela est imprécis, gauchement indiqué, ne signifie rien, semble équivoque. Il n'y a d'évident qu'une recherche d'harmonie chromatique, trouvée, résumée dans les tons clairs, ton musical majeur... »*





# Portrait de Simone Fayet 1908 par Roseline Bacou, 1956

Le 15 juin 1908, Redon était allé à Chartres avec Gustave Fayet. C'est dans le souvenir de cette visite qu'il entreprit le portrait en première communiant de Simone, fille aînée de Gustave Fayet, qu'il avait déjà représentée dans un pastel daté de 1906 (exposé au Salon d'Automne, 1906, n° 1461): « *Je termine le portrait en communiant de Simone Fayet, écrivait-il en juillet. J'avais vu Chartres quand je le commençais; j'ai mis une sorte de vitrail pour les fonds. C'est du tout neuf.* » (Lettre à A. Bonger, 4 juillet 1908).

C'est à l'automne 1908 qu'il se rendit pour la première fois chez M. et Mme Fayet, à l'abbaye de Fontfroide (Lettres, pp. 82-84).



# 1912: La verrerie des sablons à Bièvres (Archives privées)



# R. Burgsthal dans la verrerie des sablons (Archives privées)



















# Bièvres

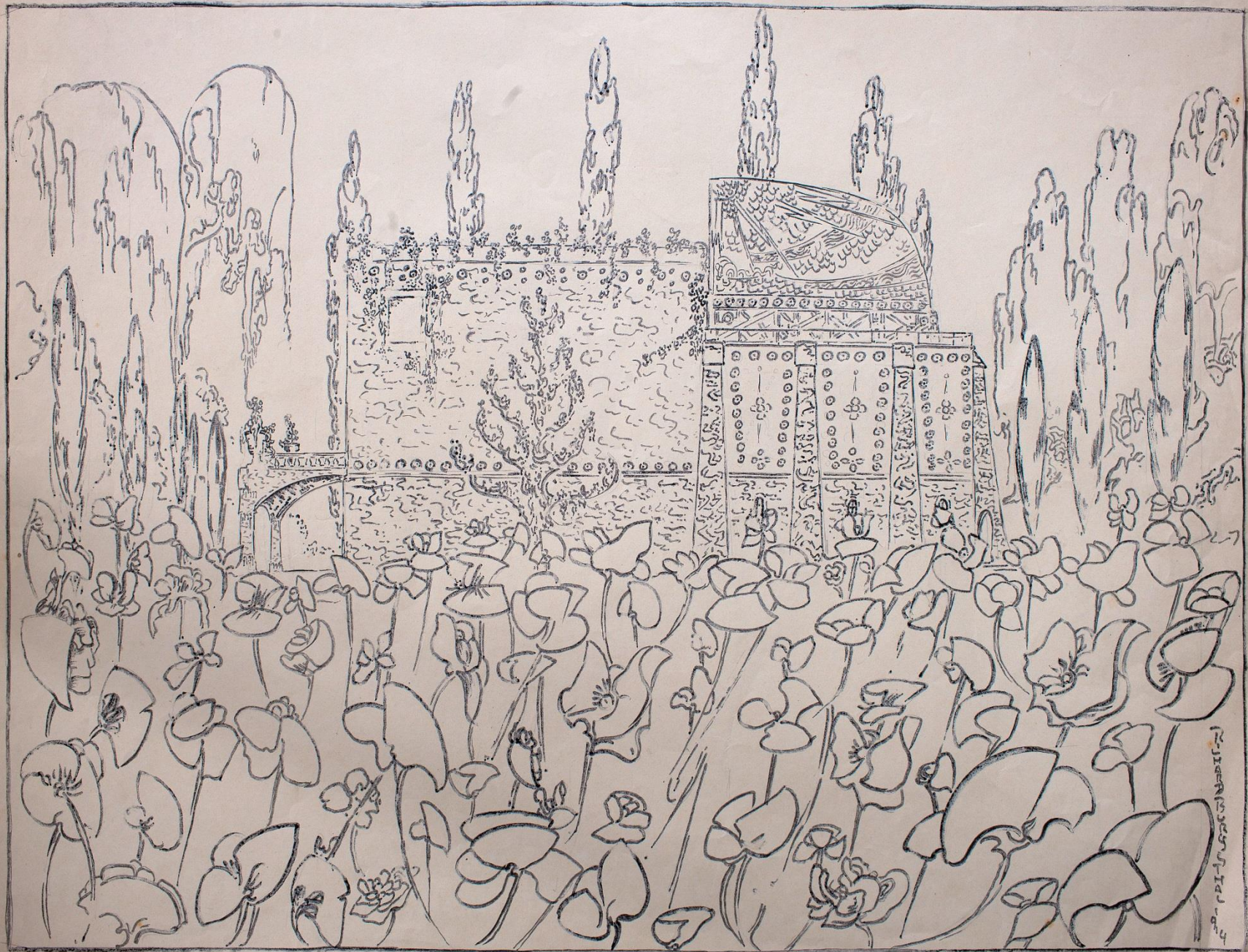
(Archives privées)



# Bièvres Théâtre de La Grange (Archives privées)







مکتبہ اسلامیہ دارالحدیث



# Carte postale de M.L. Strohl

Archives Fayet, Inédit

CARTE POSTALE

Chère Lisoune, chère Yseult Adresse

Cors mes affectueux souhaits pour la  
nouvelle année avec l'espoir de vous revoir  
bientôt et de reprendre nos bonnes prome-  
nades entre Igny et la Grange.

Je vous embrasse de tout coeur, et  
vous mes affectueux souvenirs à  
Antoine et à diton

Mari-Louise



# Epilogue I

1916

Gustave Fayet « Souvenirs sur Odilon Redon »  
revue C.A.P, Paris, mai-juin 1924.

*Le lendemain j'appris sa mort. Elle n'avait pas été pénible. Je fus chargée par Mme Redon de faire creuser sa fosse dans le cimetière de Bièvres. L'horrible creux fut terminé à la tombée du jour. Quand le fossoyeur fut remonté dans l'allée, je regardai longuement ce trou où on allait descendre, le lendemain, les restes de mon ami. Le monticule de terre sablonneuse était d'un jaune or. Un dernier rayon de soleil vint frôler les tombes voisines. Et je m'effondrai. Redon repose dans ce modeste cimetière de Bièvres qui domine la vallée et sa petite maison de campagne où il avait vécu des jours heureux.*



# Le cimetière de Bièvres



# Epilogue II

1926



# 1926 PAVILLON DE MARSAN

ODILON REDON

EXPOSITION  
RÉTROSPECTIVE  
DE SON ŒUVRE

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

PALAIS DU LOUVRE

PAVILLON DE MARSAN

107, RUE DE RIVOLI

MARS 1926

# Les tapis de G. Fayet

## Pavillon de Marsan mars 1926





**LIVRE D'OR**

FONTFROIDE

Le Temps ne couvre pas de son ombre cruelle  
Ce qu'il a mis en nous de vie et de ferveur :  
Pour de chers souvenirs je garde la douceur  
Du charme harmonieux d'une amitié réelle.

Edison Redon

de Fontfroide 26 déc. 1910



Un ancien amoureux de Piblat qui  
après s'être épris de la fille  
s'éprend aujourd'hui de la  
mère, c'est-à-dire, de Fontfroide

Ricardo Vives R.

Mardi - 21 - Septembre - 1910.

9 Septembre 1910

"Fontaine" ... La cage  
y est glacée mais la  
cave y est de flamme  
et j'en ai repris ...

Un félicite-pénitent

D. de Saïre



Comme la flamme s'une torche tend toujours  
à s'élever, toutfois, le cœur  
embrasé par l'Art, se dirige toujours  
vers le but que la Beauté lui indique.

Richard Burythiel

Vendredi - Juin 1911

Fontfroide réalise le rêve  
éternel de l'homme :  
la Beauté dans la Solitude  
et la Paix.

Rita Burgthal-Stockf

Fontfroide le 18 Septembre 1911